

DÉBATS

« Entrepreneurs et travailleurs sociaux, rencontrez-vous ! »

TRIBUNE

Sébastien Poulet-Goffard

Ancien travailleur social et consultant dans l'économie sociale et solidaire

Sébastien Poulet-Goffard (Ancien travailleur social et consultant dans l'économie sociale et solidaire)

Sébastien Poulet-Goffard, consultant en économie sociale, plaide dans une tribune au « Monde » pour que les professionnels de la solidarité dépassent le soupçon de « marchandisation » adressé aux « start-up » de l'innovation sociale, et que ceux-ci ne méprisent pas l'expertise des premiers

Publié le 25 mai 2018 à 11h41, mis à jour le 25 mai 2018 à 11h41 | Lecture 3 min.

Article réservé aux abonnés



« Les travailleurs sociaux depuis un siècle sur le terrain exercent pour la plupart au sein des trois fonctions publiques (Etat, territoriale et hospitalière) et dans les grands réseaux associatifs de solidarité » (Anne-Marie G, 60 ans, retraitée de la SNCF et bénévole aux Restos du Cœur de Courlon-sur-Yonne). ANTONIN SABOT / LE MONDE

Tribune. La loi de juillet 2014 sur l'économie sociale et solidaire regroupe dans un même ensemble des réseaux associatifs datant parfois de la III^e République et des start-up agréées « entreprise

solidaire d'utilité sociale » tout juste sorties de l'œuf. Force est de constater que tous ces acteurs ont du mal à s'entendre.

Ils ne sont pas tous logés, il est vrai, à la même enseigne médiatique. Pas une semaine ne passe sans qu'un article n'encense les « entrepreneurs sociaux », ces nouveaux braves, brillants diplômés d'écoles de commerce à haut potentiel qui sont prêts à tout sacrifier (carrière, argent, sécurité) pour se lancer sur les chemins aventureux de l'intérêt général.

Certains les perçoivent comme le cheval de Troie d'une marchandisation du social téléguidée par les puissances financières. D'autres se réjouissent plutôt de cette ardeur aussi soudaine qu'inattendue. Quelques optimistes (naïfs ?) pensent même que l'émergence de ces nouveaux venus peut vraiment bénéficier aux publics en difficulté, dès lors qu'ils agissent en complémentarité avec les travailleurs sociaux.

Un nouveau Far West

Depuis un siècle sur le terrain, ces derniers accompagnent les personnes en situation de vulnérabilité économique, psychologique, mentale et physique. Ils sont formés, diplômés, experts de la relation d'aide. Ils exercent pour la plupart au sein des trois fonctions publiques (Etat, territoriale et hospitalière) et dans les grands réseaux associatifs de solidarité.

Dernier rempart au naufrage de beaucoup dans une misère noire, ils sont en première ligne du combat pour la dignité humaine de toutes et tous. Ils sont aussi les agents de l'article 1 de notre Constitution : la France est une République indivisible, laïque, démocratique et... sociale.

Cours en ligne, cours du soir, ateliers : développez vos compétences

Découvrir

Or, ils apparaissent au mieux indifférents, au pire totalement dépassés par l'inexorable montée en puissance des entrepreneurs sociaux. Leurs instances professionnelles ne se sont pas clairement positionnées sur le sujet. Les rares prises de parole émanent plutôt de professionnels syndiqués qui font une lecture militante du phénomène. Dans l'ensemble, disons-le, ils sont inaudibles, invisibles.

Un silence qui pourrait laisser croire que la solidarité est un territoire vierge et inexploré, un nouveau Far West livré aux appétits et au panache de quelques entrepreneurs dynamiques. Un sentiment renforcé par la novlangue utilisée par l'Etat lui-même autour de l'appel à projet « Pionniers French Impact » pour sélectionner une quinzaine de « pionniers » de l'innovation sociale.

Le médico-social n'est pas mort

L'existant fait-il déjà parti du passé ? Non, mille fois non. Le médico-social n'est pas mort. Il ne fait pas de bruit, mais il bouge encore. Et il innove lui aussi. La banque de données [Apriles.net](#), qui nourrit avec d'autres le tout nouveau métamoteur de recherche [Carrefour des innovations sociales](#) du Commissariat général à l'égalité des territoires, regorge d'initiatives créatives et dynamiques portées par les travailleurs sociaux.

Les savoir-faire de ces derniers sont précieux pour quiconque entend être utile aux plus fragiles d'entre nous. Les entrepreneurs sociaux, rompus aux nouvelles méthodes de management et à l'hybridation des financements, peuvent-ils vraiment se passer de cette expertise dans leur quête de sens et d'utilité sociale ?

Lire aussi | [Une politique d'action sociale toujours en attente](#)

De même, le travail social, qui peut apparaître sclérosé pour beaucoup de professionnels eux-mêmes, n'a-t-il aucun profit à tirer de l'émergence de ces nouveaux acteurs qui, au sein d'entreprises comme Simplon et Entourage, innove et mettent les technologies au service d'une société plus solidaire et inclusive ?

N'y-a-t-il vraiment aucun intérêt pour les travailleurs sociaux à s'intéresser à la façon dont les pôles territoriaux de coopération économique comme Figeacteurs (Lot), Domb'innov (Ain), ou des entreprises comme Baluchon ensemble, « hackent » des filières entières au bénéfice des territoires fragilisés par la crise, en redonnant de la dignité à leurs habitants ?

Un risque

Les convergences avec l'enjeu fondamental d'émancipation et de citoyenneté porté par le travail social apparaissent évidentes. Une évidence qui échappe peut-être à l'Etat lui-même. Le choix de placer le Haut-Commissariat à l'économie sociale et solidaire et à l'innovation sociale au sein du ministère de la transition écologique et non pas au sein de celui de des solidarités et de la santé atteste qu'en haut lieu, cet enjeu de rapprochement entre travailleurs et entrepreneurs sociaux n'est pas prioritaire.

Résultat ? Les espaces de rencontres et de dialogues entre nouveaux venus dans le champ de la solidarité et travailleurs sociaux n'existent pas. Il y a pourtant un besoin urgent, et un risque de voir le fossé culturel se creuser entre celles et ceux qui, à la lumière, créent et mettent en œuvre de nouvelles réponses aux problématiques sociales, et celles et ceux qui, humblement, dans l'ombre du mandat de leurs institutions, sont les agents des politiques sociales de la République.

Travailleurs sociaux et entrepreneurs sociaux, prenez le temps de la rencontre, du dialogue et de l'analyse partagée. Il n'y a rien à perdre à tenter l'aventure, alors qu'assurément, les territoires et les publics fragilisés ont beaucoup à y gagner.

Sébastien Poulet-Goffard (Ancien travailleur social et consultant dans l'économie sociale et solidaire) et **Sébastien Poulet-Goffard (Ancien travailleur social et consultant dans l'économie sociale et solidaire)**

Services

Conférences sur l'Histoire de l'art

Bénéficiez de 10 % de réduction sur nos cours avec votre abonnement.

Réserver